

# Protégeons notre rivière !

## Améliorons notre gestion des déchets

Les dépôts d'**encombrants** (pneus, meubles, électroménagers, etc.), de **remblais** (terres ou déchets de constructions) à proximité des rivières altèrent la qualité naturelle des berges et contribuent à la disparition de nombreuses espèces de plantes et d'animaux. Les **tontes de pelouses**, déposées le long des berges, sont également néfastes. L'herbe répandue dans les cours d'eau réduit la teneur en oxygène, étouffe la végétation des berges et colmate les fonds. À cet égard, les **sacs plastiques** sont aussi de véritables fléaux pour nos rivières.

## Respectons nos obligations en matière d'épuration des eaux usées

Aujourd'hui, trop nombreux sont les habitants qui évacuent encore leurs eaux usées dans un puits perdu, dans un fossé ou même, directement dans la rivière ! Le **Plan d'Assainissement par Sous-bassin Hydrographique** (PASH Dyle-Gette) fixe le type de régime d'assainissement (collectif, autonome ou transitoire) pour chaque habitation. Sauf cas particuliers, toute habitation située dans une rue égoutée doit être raccordée à l'égout. Quant aux maisons isolées, un système d'épuration individuelle doit y être installé. Des délais de mise en conformité sont fixés. Renseignez-vous auprès de votre commune.

## Quelques conseils en matière de pesticides et produits toxiques

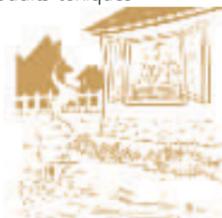
- Pensons aux alternatives : désherbage mécanique (ratissage, binage), désherbage thermique, recours aux surfaces semi-perméables pour les chemins et parkings (dolomie, dalles ajourées), tolérance vis-à-vis des plantes sauvages.
- En cas d'utilisation absolument indispensable, dosons correctement les produits.
- Évitions de pulvériser aux abords des bouches d'égouts, avaloirs. En outre, il est interdit de pulvériser à moins de 5 mètres du sommet des berges.
- Utilisons le parc à conteneurs pour l'élimination des produits toxiques (emballages et restes de produits).

## Quelques conseils pour nos déchets

- Préférons des sacs réutilisables ou paniers aux sacs en plastiques pour nos achats.
- Compostons nos déchets végétaux à domicile, à bonne distance des cours d'eau.
- Profitons des collectes sélectives.
- Déposons nos déchets (encombrants et déchets verts) au parc à conteneurs.

## Limitons l'usage des pesticides et autres produits toxiques

Les analyses montrent la présence, dans la Dyle et ses affluents, de résidus de **pesticides** aux effets néfastes pour la faune aquatique et les eaux souterraines. Les **fonds de peinture, vernis, solvants et huiles de vidange** sont également très dangereux. Tous ces produits toxiques se retrouvent dans les cours d'eau par écoulement ou suite à leur élimination dans les fossés, caniveaux ou toilettes. Cette pollution résulte en grande partie d'un usage inadéquat de ces produits.



## Contacts utiles

### Communes :

Waterloo (02 352 99 14)  
La Hulpe (02 634 30 70)

### Gestionnaire du cours d'eau :

Province du Brabant wallon (010 23 62 51)

### Associations :

Groupe Contrat de rivière Argentine de La Hulpe (02 652 11 26)  
Environnement Waterloo asbl (02 354 05 92)  
APNE-Association pour la Protection de la Nature et de l'Environnement dans les Ardennes brabançonnaises asbl (02 653 92 81)  
Réserves Naturelles RNOB asbl (www.natagora.be)

### Contrat de rivière Dyle et affluents

Centre Culturel du Brabant wallon  
Rue Belotte, 3  
1490 Court-Saint-Étienne

Tél : 010 62 10 53  
Fax : 010 62 57 42  
E-mail : contrat.riviere@cwbw.be



Le Contrat de rivière Dyle et affluents est soutenu par le Ministère de la Région wallonne, la Province du Brabant wallon et 14 communes du bassin versant de la Dyle.

Document réalisé par le Centre culturel du Brabant wallon (Cellule Contrat de rivière). Tirage : 13 000 exemplaires. Rédaction : Mark Rossignol. Graphisme : Alain Sauvage. Mise en page et cartographie : Jean Cayron. Éditeur responsable : Olivier Van Hee, rue Belotte 3, 1490 Court-Saint-Étienne.



# L'Argentine



Une rivière qui coule à côté de chez vous...

L'Argentine et ses affluents contribuent à la qualité et à la beauté de notre cadre de vie. Néanmoins, dans nos pratiques quotidiennes nous participons, sans le savoir, à la dégradation de nos cours d'eau. Par des gestes simples nous pouvons aussi nous impliquer activement dans la préservation de la qualité de nos rivières. Le Contrat de rivière Dyle et affluents mène régulièrement des actions d'information et de sensibilisation au respect de nos rivières. Nous sommes tous concernés !

Ce feuillet d'information vous présente les différentes particularités de l'Argentine et de ses affluents. Il accompagne les panneaux signalétiques d'identification des cours d'eau présents dans tout le bassin de la Dyle. Vous avez certainement remarqué l'un ou l'autre de ces pan-

neaux, placés par votre commune. Financés par le Contrat de rivière Dyle et affluents, ces panneaux nous rappellent la présence de nos rivières, trop souvent délaissées.

## Qu'est-ce que le « Contrat de rivière Dyle et affluents » ?

Un contrat de rivière consiste à réunir l'ensemble des **acteurs** d'une même vallée en vue de définir un **programme** commun d'actions visant à préserver, restaurer et **valoriser les cours d'eau** et leurs abords. Les partenaires de cette démarche sont issus tant des pouvoirs publics que des mondes associatif et scientifique.

Les Contrats de rivière sont nés du constat de l'état de dégradation de nos cours d'eau et de la nécessité d'établir un dialogue concerté entre utilisateurs et riverains de nos rivières.

Le projet de **Contrat de rivière Dyle**, lancé au lendemain de la conférence internationale de Rio sur le développement durable, a été initié par 25 associations du Brabant wallon. Le 24 avril 1998, ce ne sont pas moins de **47 partenaires**, publics (dont 14 communes du bassin versant de la Dyle) et privés, qui ont ratifié le Contrat de rivière Dyle et affluents. Ce contrat aborde, au travers de son programme, 18 thèmes différents, déclinés en **76 actions**. Le Contrat de rivière agit également auprès des agriculteurs et entreprises de manière à rencontrer l'ensemble de ses objectifs.

L'Argentine à travers la forêt de Soignes



Le territoire du Contrat de rivière Dyle couvre **16 communes** du Brabant wallon, traversées par la Dyle ou l'un de ses nombreux affluents, pour un bassin versant d'une superficie de **668 km<sup>2</sup>** (partie wallonne). Il concerne plus de **200 000 habitants**.

# Une rivière aux richesses insoupçonnées !

L'Argentine prend sa source dans le parc du Domaine d'Argenteuil à Waterloo. Elle traverse ensuite le hameau de Gaillemarde, l'agglomération de La Hulpe, Overijse et enfin Genval sur un parcours d'environ 8,6 km. Les eaux de l'Argentine se jettent dans la Lasne, en aval du lac de Genval, qui elle-même se jette dans la Dyle. Il est à noter que la moitié est de la commune de Waterloo fait partie du bassin versant de l'Argentine. Par conséquent, les eaux de ruissellement de cette partie de Waterloo aboutissent également dans l'Argentine.



La station d'épuration de l'IBW à Waterloo

# Des eaux de qualité moyenne, en voie d'amélioration

À Waterloo, les eaux de l'Argentine présentent une mauvaise qualité. Le rôle de la station d'épuration de Waterloo est donc primordial. Cette mauvaise qualité des eaux s'explique par la surverse occasionnelle du bassin d'orage situé en amont de la station d'épuration. Lors d'orages, les égouts saturés par les eaux de pluies déversent leur surplus d'eaux usées dans ce bassin, la station d'épuration ne pouvant pas absorber l'entièreté des eaux usées. Le bassin d'orage s'évacue ensuite dans l'Argentine et, par conséquent, détériore la qualité de ce cours d'eau. À l'entrée de la commune de La Hulpe, la qualité de l'Argentine s'améliore grâce à l'apport des

eaux de moyenne qualité d'un ruisseau forestier, le Ruisseau du Fond des Ails. Le cours d'eau traverse ensuite des bois, prairies, étangs et zones humides, ce qui favorise sa capacité naturelle à éliminer la pollution (auto-épuration). Ainsi, aux abords de l'agglomération de La Hulpe, sa qualité s'améliore encore légèrement. Enfin, précisons que les eaux usées de La Hulpe, hormis Gaillemarde, sont collectées via les égouts des différentes voiries et aboutissent à la station d'épuration de Rosières. La pose d'un collecteur d'eaux usées à Gaillemarde est prévue très prochainement.

## Les poissons de l'Argentine

En aval du Domaine d'Argenteuil, on dénombre 3 espèces de poissons : une majorité d'épinoches ainsi qu'un certain nombre de goujons et perches. À Genval, on recense 4 espèces de poissons : un nombre relativement élevé de perches, quelques loches, gardons et goujons. Ces poissons proviennent probablement des étangs situés en amont. Autrefois, les eaux de l'Argentine comptaient une population de brochets et de gardons. Ces deux espèces pourraient se réimplanter dans l'Argentine.



La perche (20-35 cm), poisson abondant

Le brochet (jusqu'à 1,5 m), peut-être un jour dans l'Argentine ?

Illustrations de P. J. Dunbar, Service Technique de la Province de Liège

MET - D.432 pour les voiries  
Licence portail cartographique  
CONTRAT DE RIVIERE - Dyle et Affluents

L'Étang du Gris-Moulin, face au Château de La Hulpe



## Un patrimoine naturel à sauvegarder

La vallée de l'Argentine est jalonnée par différents sites naturels dont des zones humides variées. Parmi celles-ci, citons l'Étang du Gris Moulin, réserve naturelle privée gérée par les RNOB. De même, le Domaine d'Argenteuil, avec ses bois et ses étangs, ainsi que les roselières de Gaillemarde et le Grand Étang constituent également des zones naturelles très riches. L'ensemble de ces sites naturels sont protégés à l'échelle européenne par le programme Natura 2000 qui s'attache à préserver certains milieux naturels et les espèces qu'ils abritent. En effet, nous retrouvons dans la vallée de l'Argentine, des espèces liées aux milieux aquatiques comme le butor étoilé, ainsi que des espèces liées aux forêts, comme le pic noir.

L'Argentine à travers une roselière de Gaillemarde



## L'état naturel de l'Argentine est relativement préservé

Dans le Domaine d'Argenteuil, l'aspect de l'Argentine est resté assez naturel. De même, en aval du village de Gaillemarde, l'état naturel de l'Argentine est de qualité modérée. À y regarder de plus près, on constate qu'une large partie de la vallée de l'Argentine est urbanisée. De manière générale, les berges naturelles du cours d'eau sont assez préservées, hormis quelques tronçons présentant une artificialisation des berges prononcée.

Des feuillets d'information concernant les rivières environnantes (Mazerine, Smohain et Lasne) sont également disponibles sur simple demande au Contrat de rivière Dyle et affluents (010 62 10 53).

## Un peu d'histoire

Le sens originel du mot Argentine est issu de *argentum*, traduction latine du celtique *helpe* qui signifie un 'ruisseau clair, argenté, couleur d'argent'. Au cours des siècles, on constate que le nom de cette rivière a connu de nombreux changements. Ainsi, l'Argentine est décrite sous les noms divers de *Helpe*, *la Hulpe*, *Silverbeek* et *Rivière d'Argent* qui a donné *Argentine*, le dérivé que nous connaissons actuellement. Dès le Moyen-Âge, des viviers sont créés dans la vallée pour l'approvisionnement des marchands de poissons et ensuite pour des monastères construits en forêt de Soignes. En 1832, le comte Ferdinand de Meeûs aménagea un parc paysager et des étangs non seulement pour la pêche mais aussi pour l'agrément. Profitant du fait que son domaine était traversé par la rivière Argentine, il le baptisa, en honneur à Versailles sans doute, *Argenteuil*. Parmi les autres grandes propriétés, citons le parc paysager et forestier du Château de La Hulpe ou Domaine Solvay, ouvert au public depuis 1975. (d'après *Histoire(s) en Dyle*, Centre culturel du Brabant wallon, 2005 et *JESPERS, Dictionnaire des noms de lieux en Wallonie et à Bruxelles*, Racines, 2005)

**L'Argentine arrosait-elle jadis Waterloo ?** D'après certains historiens, l'origine du mot « Waterloo » proviendrait de la graphie ancienne « Waterloos » qui signifie littéralement 'privé d'eau' (nl. -water 'eau' et -loos 'privé de, sans'). En effet, d'après les relevés de l'Administration du Cadastre de 1833, il n'existait pas de cours d'eau sur le territoire de l'ancienne commune de Waterloo. Néanmoins, d'autres linguistes voient dans les suffixes -loos et -loo, la signification de 'prairie' tandis que le préfixe -water est à prendre comme un adjectif marquant un 'lieu près de l'eau dans un sol humide voire marécageux'. Ainsi, Waterloo ne serait pas un lieu sans eau mais bien un lieu parsemé de prés humides. Nous pouvons également situer la première source de l'Argentine - présumée disparue par tarissement - au lieu-dit Petit Paris. Cette source, citée dans plusieurs documents anciens, correspond à la tête du vallon de l'Argentine. (d'après *Histoire(s) en Dyle*, Centre culturel du Brabant wallon, 2005)



L'Argentine à Gaillemarde



L'Argentine à Overijse, longeant le lac de Genval

L'ensemble de ces informations a été récolté à l'initiative du Contrat de rivière Dyle et affluents auprès de nombreux partenaires. Le Contrat de rivière les en remercie vivement.

